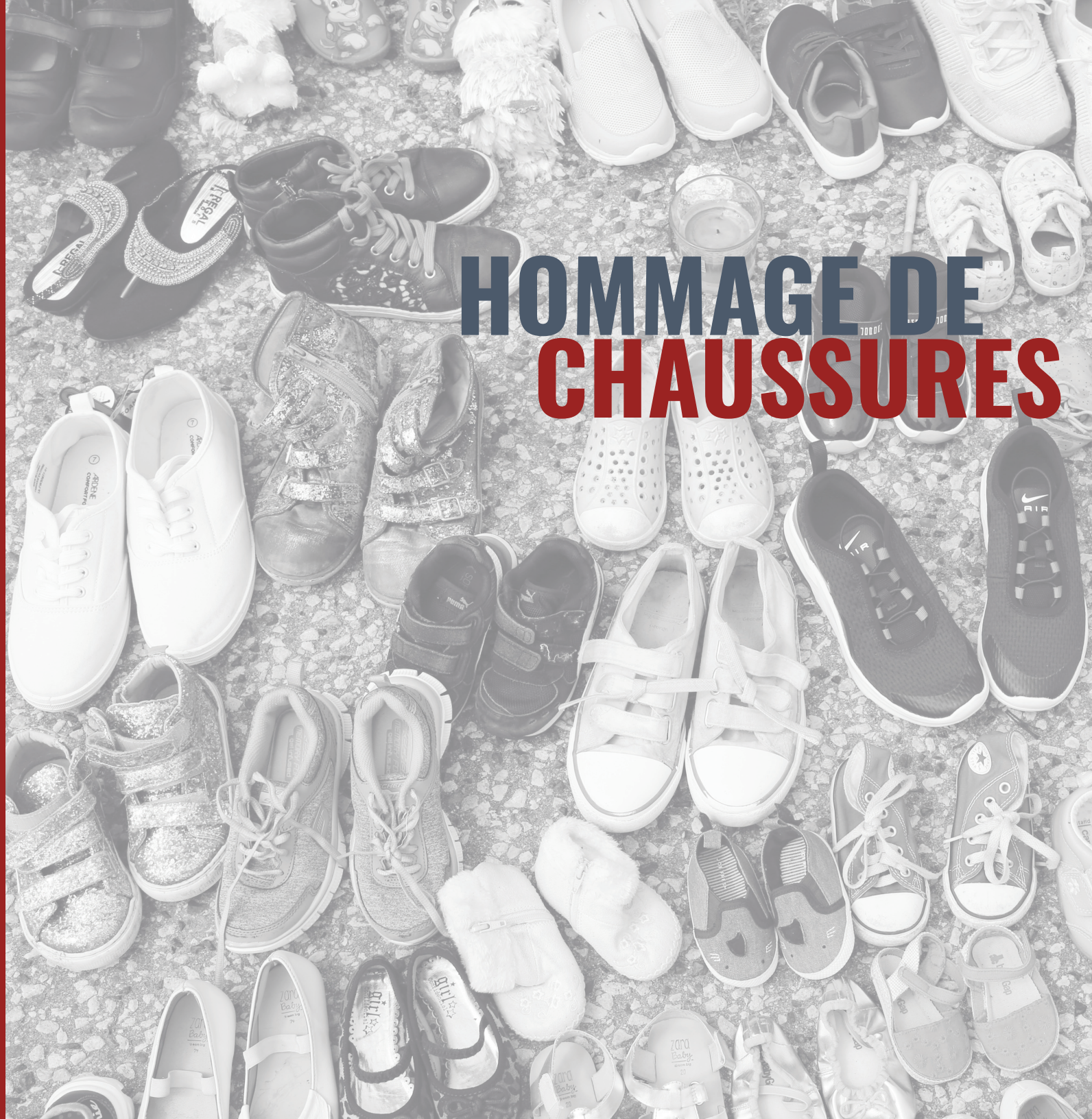


HOMMAGE DE CHAUSSURES



Situé dans la salle Ninoododadiwin (pièce 228) de l'édifice de l'Assemblée législative, l'Homage de chaussures rend hommage aux enfants qui ne sont jamais rentrés des pensionnats pour Autochtones.

HOMMAGE DE CHAUSSURES



En mai et juin 2021, les recherches par géoradar ont révélé plus d'un millier de tombes anonymes près du site de quatre anciens pensionnats pour Autochtones en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba. Ces découvertes ont choqué la population et renouvelé l'attention accordée aux traitements brutaux qu'ont vécus des générations d'enfants autochtones dans les pensionnats.

Lorsque la population canadienne a appris la nouvelle de ces découvertes, une vague de soutien a déferlé sur le pays tout entier. Pour plusieurs personnes, ces découvertes étaient le premier contact avec ces pensionnats. Pour bien d'autres, cette nouvelle venait confirmer ce qu'elles savaient déjà. Partout au Canada, des gens ont placé des chaussures, des jouets et des notes pour rendre hommage aux victimes, y compris devant l'édifice de l'Assemblée législative à Queen's Park. Ces objets ont été placés comme preuve de soutien et de compassion pour les enfants et les survivantes

et survivants. Ils sont devenus un symbole des pensionnats et des enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux auprès de leur famille.

Au cours des semaines, le nombre de chaussures et d'objets a augmenté et ils sont demeurés en place tout au long de l'été et de l'automne, jusqu'à l'hiver. Afin de protéger les objets contre les conditions hivernales, l'Assemblée législative, en consultation avec des dirigeants autochtones, a décidé de les déplacer à l'intérieur, où ils ont été entreposés avec soin. Après avoir été soumis à un processus de préservation, les objets ont été rassemblés pour former une œuvre, achevée en novembre 2022, qui rend hommage aux enfants et qui est présentée dans le cadre de l'exposition Lieu de rassemblement qui expose également de nombreuses œuvres d'arts autochtones à l'édifice de l'Assemblée législative.



À PROPOS DE

L'HOMMAGE DE CHAUSSURES

L'Hommage de chaussures représente le parcours vers le monde des esprits entrepris par les enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux. Les objets sont orientés vers l'ouest, la direction du coucher du soleil et la direction par laquelle nous quittons toutes et tous le monde physique. Il représente également le parcours que nous devons emprunter ensemble vers la vérité et la réconciliation. En plus d'honorer les enfants, les familles et les collectivités touchés par les pensionnats, l'œuvre nous rappelle que nous ne devons jamais oublier de dire et d'enseigner la vérité afin de pouvoir guérir ensemble. Ce n'est que par une réflexion sérieuse et des actes que nous pouvons progresser.

L'Hommage de chaussures a été conçu en collaboration avec une personne autochtone qui a été personnellement touchée par le système des pensionnats.



RENSEIGNEMENTS SUR LES PENSIONNATS POUR AUTOCHTONES

INTRODUCTION

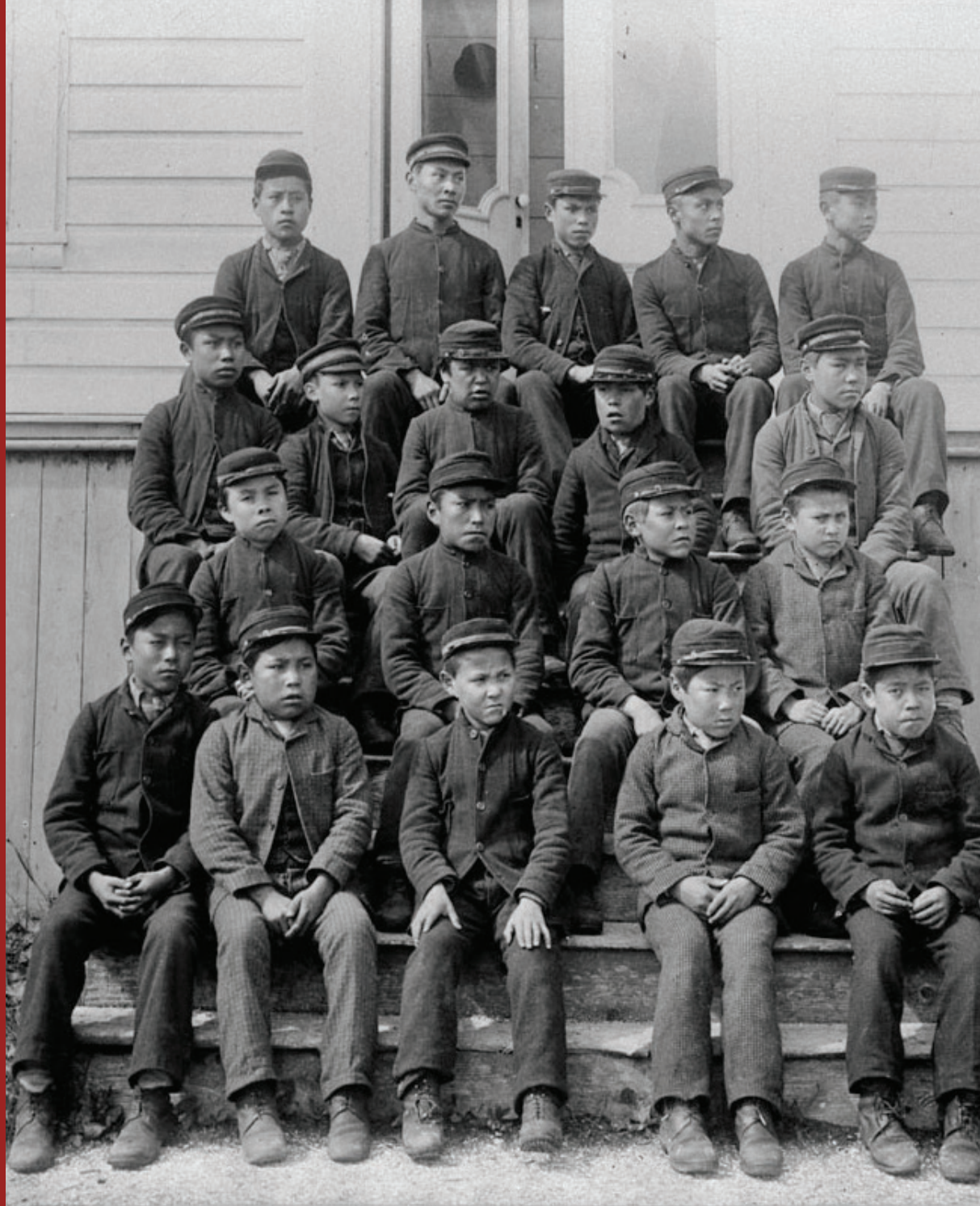
Pendant plus d'un siècle, les pensionnats pour Autochtones ont fait partie d'un système d'établissements carcéraux pour les enfants autochtones (c.-à-d., Premières Nations, Métis et Inuits). Les pensionnats étaient financés et exploités par le Gouvernement du Canada en partenariat avec les églises. Les derniers pensionnats ont fermé leurs portes dans les années 1990.

Cent trente-neuf pensionnats étaient soutenus par le gouvernement fédéral, tandis que d'autres opéraient sans le soutien du fédéral. Environ 150 000 enfants autochtones ont fréquenté ces pensionnats.

PENSIONNATS EN ONTARIO

Les gouvernements fédéral ou colonial ont financé 18 pensionnats en Ontario sur une période de 163 ans. L'Institut Mohawk de Brantford a été le premier à ouvrir en 1828, et a été fréquenté par 15 000 élèves jusqu'à sa fermeture en 1970. Le dernier pensionnat à fermer était la Stirland Lake High School (Wahbon Bay Academy) en 1991.

Plus de 400 enfants sont décédés dans ces pensionnats, et un nombre indéterminé d'autres enfants ont été portés disparus. Il y a douze sites de tombes anonymes identifiés dans la province, mais, selon le Gouvernement de l'Ontario, il en existe probablement plus.



*Indian School Boys
Metlakatla*



CONTEXTE HISTORIQUE

Les pensionnats pour Autochtones étaient un élément clé de la politique fédérale d'assimilation et de christianisation des peuples autochtones. Les pensionnats ont tenté de supprimer l'identité autochtone des enfants en les retirant de leur famille et de leur collectivité; en les punissant lorsqu'ils et elles parlaient leur langue maternelle et en les empêchant de pratiquer leurs traditions spirituelles, culturelles et sociales.

L'historien John Milloy remarque que la longue histoire des pensionnats pour Autochtones «est marquée par la négligence et l'abus constants des enfants». Les survivantes et survivants des pensionnats ont décrit les traitements brutaux et sadiques de la part du personnel, y compris des châtiments extrêmes, la malnutrition, des soins de santé insuffisants ainsi que des violences physiques, sexuelles et psychologiques endémiques. Ces abus, qui ont aggravé la douleur causée par la séparation de leur famille, leur collectivité et leur culture, tourmentent de nombreux survivants et survivantes et ont causé des traumatismes intergénérationnels au sein des familles et des collectivités autochtones.

CONVENTION DE RÈGLEMENT RELATIVE AUX PENSIONNATS INDIENS

La Convention de règlement relative aux pensionnats indiens de 2006 — le plus important règlement de recours collectif dans l'histoire du Canada — tente de redresser les torts causés par les pensionnats au moyen de paiements aux survivantes et survivants, de mesures pour appuyer leur guérison, d'activités commémoratives et de l'établissement d'une Commission de vérité et réconciliation.

COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

La Commission de vérité et réconciliation relative aux pensionnats indiens a été établie en 2008 pour documenter et conserver l'histoire des pensionnats et les expériences des survivantes et survivants. Le rapport final de la Commission, composé de six volumes, a été publié en 2015 et présente près de 100 recommandations (appels à l'action) pour favoriser la réconciliation entre les peuples autochtones et les autres Canadiennes et Canadiens.

ENFANTS PORTÉS DISPARUS ET TOMBES ANONYMES

La Commission de vérité et réconciliation a constaté que « les enfants autochtones vivant dans les pensionnats [périssaient] à un rythme beaucoup plus rapide que les enfants d'âge scolaire dans la population en général. » Affaiblis par la malnutrition, sans soins de santé adéquats et vivant dans des conditions de promiscuité et d'insalubrité, ils étaient facilement infectés par la tuberculose et les autres maladies qui ravageaient les pensionnats.

La Commission a noté que « de nombreux élèves qui ont fréquenté le pensionnat n'en sont jamais revenus. » Souvent, les familles n'étaient pas avisées lorsque leur enfant tombait gravement malade, s'enfuyait ou décédait.

